

IDENTIFICATION DES BESOINS LANGAGIERS EN FOS : étudiants-paramédicaux en formation professionnalisante comme échantillon

**BENSALAH Bachir
RAIS Meriem
Université Biskra**

Résumé :

Cette étude a pour objectif de décrire le déroulement de la mise en place de la phase de l'identification des besoins langagiers chez les étudiants en contexte de formation paramédicale. Nous tenons à exploiter sur terrain les différents outils d'analyse propres au contexte du FOS afin de cerner les difficultés langagières en français, langue d'enseignement en paramédical, rencontrées par les étudiants-paramédicaux, et d'exprimer leurs attentes en matière d'enseignement des modules linguistiques mis à leur disposition au début de la formation. L'analyse des résultats obtenus à l'issue de notre enquête nous permet d'élaborer avec le plus de précision possible le contenu linguistique des cours de français adapté au public cible en tenant compte des particularités socio-culturelles du contexte étudié et des exigences institutionnelles de la formation paramédicale.

Mots-clés : Besoins langagiers, démarche de FOS, public cible, formation paramédicale.

الملخص:

تهدف هذه الدراسة الى وصف مرحلة تحديد الاحتياجات اللغوية لدى الطلبة الذين يدرسون في مجال الشبه الطبي. نستغل في هذا السياق مختلف وسائل التحليل الخاصة بتدريس اللغة الفرنسية نحو اهداف خاصة بغرض الاحاطة بالصعوبات اللغوية التي تواجه الطلبة اثناء دراستهم بهذه اللغة و كذا من أجل التعبير عن توقعاتهم من التكوين اللغوي الموجه لهم خاصة في بداية دراستهم في هذا المجال.

ان تحليل النتائج المتحصل عليها من هذا العمل تسمح بإعطاء رؤية واضحة للمكونين على الحاجيات اللغوية اثناء انجازهم للدروس باللغة الفرنسية الخاصة بالطلبة المستهدفين والتي تتجاوب مع الخاصيات الاجتماعية والثقافية لهذا المجال وكذا مع مطالب التكوين المسطرة من طرف معهد التكوين الشبه الطبي.

كلمات مفتاحية: الحاجيات اللغوية - اللغة الفرنسية - أهداف خاصة - الفئة المستهدفة - التكوين الشبه الطبي

Introduction

Aujourd'hui, l'enseignement du Français sur objectif spécifique (FOS) conquiert davantage le champ de la recherche en didactique des langues étrangères. En Algérie, le terrain d'investissement de l'enseignement de Français langue étrangère (FLE) contribue à l'évolution des exigences professionnelles de la société. Son expansion atteint plusieurs domaines scientifiques parmi lesquels l'objet de la présente étude.

L'accès à la formation dans les filières scientifiques à l'instar des *sciences médicales* soulève souvent la délicate question de la langue d'enseignement à savoir le français. Il faut bien souligner que jusqu'ici l'apprenant a parcouru son cursus scolaire dans la langue Arabe. Les études en *sciences médicales* sont enseignées dans la langue de Molière et sont perçues dans l'imaginaire des Algériens comme un privilège. Essafia AMOROUYACH¹ le souligne bien, en avançant que ces filières présentent en Algérie « *la voie royale de la réussite sociale* ». Or, il faut relever comme le fait d'ailleurs Saddek AOUADI², que la langue française, dans ce contexte précis, constitue plutôt un « *handicap* » pour cette catégorie d'étudiants qui, rappelons-le, n'ont pas eu le Français comme langue de base durant leur scolarité.

Pour une étude pratique plus approfondie sur la langue française comme langue d'enseignement à des fins spécifiques en contexte algérien, nous avons choisi de travailler sur la formation paramédicale au niveau de l'Institut National de la Formation Supérieure Paramédicale (I.N.F.S.P) de la wilaya de Biskra.

Il s'agit ici de mettre l'accent sur l'impact de la phase de *l'identification des besoins*, considérée selon Jean- Marc MANGIANTE et Chantal PARPETTE (2004) comme étape-clé de la démarche de FOS, sur la confection du cours de français destiné à un public poursuivant une formation paramédicale. En effet, l'élaboration du cours en FOS est profondément attachée à la réalité du contexte où se déroule l'opération d'enseignement comme l'indiquent bien MANGIANTE et PARPETTE³ en avançant que toute « *réflexion sur la mise en place des programmes de FOS est [...] étroitement liée aux réalités de terrain* ». De son côté, Jean Jacques RICHER⁴ souligne la spécificité du contexte de FOS dont la confrontation s'avère fondamentale afin de comprendre les modalités de fonctionnement d'une didactique dite de FOS, il déclare à ce propos que « *le FOS est d'une façon exemplaire une question de contextes* ».

L'objectif de cette étude est d'exposer notre expérimentation liée à la mise en place de la phase de l'identification des besoins langagiers auprès des étudiants-paramédicaux. La question posée est de reconnaître combien l'importance de l'identification des besoins pourrait guider l'enseignant-concepteur dans sa tâche et à répondre, notamment, sur trois paramètres de l'enseignement-apprentissage du français dans cette situation, à savoir :

- La réalité sociolinguistique du contexte étudié;
- Le profil d'entrée de l'étudiant-paramédical et son attitude envers le Français;
- Les exigences institutionnelles où s'effectue la formation.

La démarche adoptée consiste d'abord à connaître la particularité de la formation linguistique en milieu paramédical afin de mieux cerner les besoins langagiers des étudiants poursuivant leurs études dans ce domaine.

L'exploration de cette phase se fait sous trois angles d'analyse: le premier concerne la description du terrain de l'enseignement-apprentissage du français au niveau de l'I.N.F.S.P de Biskra par le biais d'une grille d'identification du terrain proposée dans le domaine du FOS. Le deuxième angle étudie les besoins exprimés par les étudiants en matière du français à travers les réponses aux questions d'un questionnaire inspiré de la démarche du FOS pour pouvoir apprécier le rapport de l'étudiant à la langue. Pour le troisième angle, il s'agit d'observer et de repérer les véritables lacunes langagières chez les étudiants en leur proposant une activité de « production écrite ».

Cette phase nous permettra en premier lieu d'exploiter dans un contexte algérien les grilles et les questionnaires destinés à la formation en FOS ; d'exposer, en second lieu, la particularité du public des paramédicaux et en dernier lieu, de souligner l'ampleur de la compatibilité entre l'objectif de la formation décrété par l'institut et les difficultés langagières réelles de l'étudiant-paramédical.

La notion de l'identification des besoins langagiers en démarche de FOS

Nous avons accordé un intérêt particulier à cette phase lors de notre expérimentation auprès des paramédicaux, parce que cette dernière constitue, selon MANGIANTE et PARPETTE⁵, la phase sur laquelle se fonde l'élaboration de cours de FOS, elle construit d'ailleurs le parcours de l'enseignant dans ce contexte qui se résume en trois moments principaux « *l'analyse des besoins, la collecte des données et l'élaboration de cours* ». L'identification des besoins langagiers est conçue comme une opération consistant à : « *recueillir des informations auprès des individus, groupes et institutions concernés par un projet d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère pour mieux connaître leurs caractéristiques ainsi que les contenus et les modalités de réalisation de ce projet* »⁶.

L'identification des besoins s'effectue, d'après Hani QOTB,⁷ en fonction de trois paramètres essentiels à savoir : des participants au processus d'enseignement-apprentissage de langue à des fins spécifiques, de l'établissement où se déroule la formation et enfin de la matière à enseigner qui est ici la langue française. Les éléments retenus de cette phase seront par la suite, comme le dit René RICHTERICH⁸, reformulés sous forme d'« *objectifs d'apprentissage* » et par conséquent, concrétisés en « *contenus d'apprentissage* ».

Janine COURTILLON⁹, dans ses travaux portant sur l'opportunité d'établir une cohérence lors du choix des contenus du cours de français afin d'aboutir à organiser les moments d'apprentissage dans « *une logique cognitive* », insiste sur l'idée de prendre en considération le rapport existant entre l'objectif d'apprentissage assigné et les outils pédagogiques favorisant sa réalisation. Ainsi, l'identification des besoins intervient dans ce cas pour maintenir ce lien et pour assurer l'efficacité du parcours d'apprentissage. Ce qui confère à l'enseignant la possibilité de tracer sa trajectoire méthodologique en classe de langue pour mettre en place les pratiques enseignantes et apprenantes convenables à son public. Rappelant que la particularité méthodologique du FOS dépend essentiellement de l'identification des besoins, comme l'avancent Jean-Marc MANGIANTE et Chantal PARPETTE¹⁰ en estimant que « *le grand intérêt du FOS sur le plan méthodologique réside, à notre sens, dans la cohérence, le lien explicite qu'il établit entre besoins des apprenants et objectifs de cours* ».

Les besoins en didactique des langues se distinguent, selon Louis PORCHER¹¹, en : « *besoins ressentis* » exprimés par les apprenants et « *besoins*

objectifs» identifiés par quelqu'un d'autre. Cerner les besoins langagiers des apprenants se réalise par le biais des outils d'analyse dont l'élaboration s'appuie sur deux éléments favorisant la crédibilité du travail de terrain. Il s'agit ici de « l'information à recueillir » et de « la manière de l'obtenir ». ¹²

Dans ce que suit, nous expliquons la démarche d'analyse des besoins langagiers chez les étudiants-paramédicaux et les outils à exploiter pour répondre à l'interrogation de départ.

Description du terrain de formation linguistique des paramédicaux

Nous avons effectué notre enquête auprès d'un groupe de 25 étudiants inscrits en première année licence professionnalisante au niveau de l'I.N.F.S.P de Biskra. Les données et les résultats obtenus à l'issue de cette expérience représentent une partie d'une étude plus élargie menée au cours de l'année 2012-2013, période qui correspond au premier semestre de tronc commun, où nous avons eu l'occasion de dispenser deux modules linguistiques (la terminologie médicale et le module de remédiation linguistique/Technique d'expression orale et écrite). Soulignons que la formation paramédicale a connu, en cette même année, un nouveau souffle dans sa politique de gestion pédagogique. En effet, l'enquête menée coïncide avec la première année de la mise en place de système L.M.D dans la formation paramédicale en Algérie ainsi qu'à la confection de nouveaux programmes.

Nous nous sommes basés dans cette phase de collecte des informations à propos du public cible sur la grille « *Références d'identification des besoins* » proposée par René RICHETRICH(1985). Une grille qui met en exergue quatre repères d'analyse à savoir : l'apprenant, l'enseignant, l'institut et l'objectif de l'enseignement-apprentissage. Les éléments relevés dans cette grille et propres à l'apprenant visent à décrire : son identité, le temps consacré pour la langue étrangère et l'investigation des ressources financières de son apprentissage. Les résultats obtenus, à l'issue de ce premier contact avec le public cible, permettent à prendre en considération ces informations :

- ❖ Le public visé représente de nouveaux bacheliers accédant au paramédical avec un profil scientifique (inscrits dans leur parcours secondaire dans la filière des sciences expérimentales). L'intervalle d'âge est entre 19 et 20 ans, avec un pourcentage d'effectif de 76% de filles qui expriment une plus grande motivation d'exercer ce métier.
- ❖ Ces étudiants ont éprouvé une attitude positive envers le choix de la formation. Ils assument parfaitement leur engagement en expliquant que la formation répond à leurs ambitions professionnelles du futur. Ainsi, ils nous ont parlé de ce que Denis LEHMANN¹³ appelle le facteur de « *la concrétisation d'investissement* » qui est assurée selon la réglementation de la formation paramédicale en Algérie. C'est-à-dire que la possibilité d'être recruté dans le domaine souhaité est garantie à la fin de la formation.
- ❖ Quant à leur connaissance en langues, les étudiants ont cité l'Arabe comme langue maternelle (une minorité a mentionné le Berbère), le Français et l'Anglais comme deux langues étrangères. Mais nous avons constaté que plus de 50% d'étudiants ont éprouvé plus d'affinité pour l'apprentissage de l'Anglais que pour le Français, malgré son statut de première langue étrangère enseignée dès le primaire. Il jouit également, selon Claude CORTIER et al¹⁴, d'un privilège dans l'usage quotidien des Algériens. Ces étudiants justifient leur

opinion par le fait que les règles de fonctionnement de la langue française sont plus compliquées et plus complexes par rapport à celles de l'Anglais.

- ❖ Les étudiants du paramédical bénéficient de deux séances d'apprentissage du français par semaine (d'une heure et demie pour chacune). En dehors de ces séances programmées dans leurs cursus de formation, les étudiants ne sont inscrits dans aucune autre activité pour améliorer leur niveau en français. Une catégorie d'entre eux (une dizaine) nous a confié avoir suivi des cours particuliers, c'est-à-dire payants pour pouvoir affronter les épreuves du Baccalauréats tels que le compte-rendu, les textes historiques, argumentatifs, etc. Cependant, ils sont unanimes à reconnaître que l'enseignement de leur filière est entièrement gratuit et le matériel pédagogique à leur entière disposition.

Rapport de l'étudiant au français en milieu paramédical

Dans l'étape qui suit la présentation de notre échantillon, nous proposons aux apprenants un questionnaire qui met en relief le rapport entre les étudiants et la langue d'enseignement en milieu paramédical. Ce questionnaire est emprunté à la grille de Jean-Marc MANGIANTE et Chantal PARPETTE «*Questionnaire pour déterminer les caractéristiques du public cible*»¹⁵. Les questions soulevées ici portent sur les principaux problèmes linguistiques auxquels est confronté l'étudiant au début de sa formation. Ces questions ont pour objectif de répondre aux difficultés relatives aux quatre compétences langagières développées en classe de langue, et, résumées ici, selon MANGIANTE et PARPETTE, dans la capacité de l'étudiant à réaliser en français les activités suivantes : *lecture des documents* en domaine de spécialité, *rédaction des documents*, *compréhension et expression orale*. L'analyse des résultats obtenus de cette étape s'articule en trois points :

- La plus grande difficulté ressentie au début de l'apprentissage est celle liée à la lecture des cours dans tous les modules, les étudiants expliquent ce problème par la complexité du vocabulaire sur lequel se base toute la formation. Un vocabulaire auquel ils sont confrontés pour la première fois, et qui demande une consultation permanente du dictionnaire.
- Pour les techniques de rédaction, les réponses révèlent qu'un taux de 84% d'étudiants ignore totalement comment rédiger un rapport de stage, un document essentiel pour la pratique de leur domaine. Dans le reste des réponses obtenues, nous retenons un besoin exprimé pour s'initier aux techniques de la rédaction d'autres documents estimés également indispensables en milieu professionnel, tel : le CV.
- La compréhension des documents en français médical ainsi que l'expression orale au sein de la spécialité constituent un véritable obstacle linguistique qui contrarie les étudiants dans leur formation. 80% d'étudiants reconnaissent avoir du mal à comprendre aisément les cours magistraux, surtout ceux présentés par des enseignants-médecins, ils trouvent aussi des difficultés à présenter un exposé oral en classe. Quant à la participation à un échange professionnel, tous les étudiants expriment leur incapacité à communiquer en français lors de leur stage pratique au niveau des hôpitaux. Leur intervention se réduit

à la formulation de phrases courtes pour se renseigner ou pour répondre à une question.

A partir de cette identification des lacunes langagières, l'enseignant-concepteur du cours peut planifier les grands axes sur lesquels se fondera la confection de cours du français. D'après les *besoins ressentis* ici, le cours destiné à la formation linguistique pour les paramédicaux aura pour objectif de :

- 1- Résoudre le problème de l'étrangeté du vocabulaire médical pour pouvoir suivre leurs cours ;
- 2- S'initier aux techniques de rédaction des documents tels que le rapport de stage, le CV, les lettres de correspondances professionnelles, etc ;
- 3- Développer l'expression orale chez les étudiants afin qu'ils puissent participer en classe et réaliser les travaux oraux en répondant aux consignes assignées. Ainsi que communiquer aisément avec des spécialistes (médecins, infirmiers, radiologues...) lors de leurs sorties pratiques.

Les difficultés en français, langue d'enseignement, ressenties dans cette première partie de traitement du terrain déterminent les objectifs linguistiques liés à la formation paramédicale des étudiants ainsi que leur orientation professionnelle. Nous constatons ici que les besoins langagiers exprimés en contexte paramédical correspondent à ceux évoqués dans les travaux de Nina CUCIUC¹⁶ qui résumant le fondement linguistique de la didactique du français médical en trois composantes : le « *savoir* », le « *savoir-faire communicatif professionnel* » et le « *savoir écrire* ».

En effet, nous estimons que pour pouvoir répondre à ces besoins, nous devons déterminer parallèlement les pré-acquis des étudiants en F.LE. Pour cela, nous allons opter pour une analyse des *besoins objectifs* de ces étudiants par le biais de repérage des erreurs fréquentes dans une activité de production écrite. Dans cette lignée, nous avons demandé aux étudiants de rédiger un court texte dans lequel ils argumentent le choix de la formation. La consigne a été accompagnée par des critères de réussite pour orienter leur démarche de production écrite.

Afin de faciliter notre tâche, nous nous sommes référés lors de l'analyse des copies à la « *grille d'évaluation individuelle* »¹⁷, qui vise à diviser les difficultés langagières chez l'apprenant en deux compétences : *Compétences phrastiques* qui englobent trois composantes (lexicale, orthographique et morpho-syntaxique) et *compétences dites textuelles*. La phase de repérage des erreurs dévoile les résultats suivants :

1- **Compétences phrastiques**

- **Difficultés lexicales:** les erreurs relevées sont liées à l'impertinence du vocabulaire employé dans les productions écrites des étudiants. Elles sont les plus fréquentes et atteignent le taux de 45%, suivies par les erreurs du calque pour un taux de 27% ; elles montrent la dominance de l'oral sur l'écrit des étudiants. Les maladroites du genre atteignent le taux de 22%. A la fin, nous avons remarqué un emploi abusif des mots « passe-partout » comme les verbes : faire, aimer, choisir.
- **Difficultés orthographiques :** les erreurs d'orthographe les plus fréquentes sont liées étroitement aux problèmes de prononciation. Nous avons souligné 65% d'erreurs qui expriment une confusion de prononciation des sons vocaliques ou consonantiques (une interférence phonétique), une confusion entre les accents « aigue ou

grave » ou une absence totale de l'accent comme le cas d'accent circonflexe et des erreurs relatives au phénomène de paronymie. Nous avons constaté que les 35% des erreurs d'orthographe restant trahissent l'ignorance totale des étudiants de la graphie des mots

- **Difficultés morpho-syntaxiques :** nous signalons ici des erreurs relatives à la morphologie flexionnelle des mots. Au fait, nous en relevons 32% des erreurs liés aux terminaisons des verbes et 28% des erreurs de l'accord en genre et en nombre. Les difficultés linguistiques d'ordre syntaxique constituent un taux de 40%.

2- Compétences textuelles

Nous avons constaté des maladroites au niveau de la forme des textes produits comme l'absence des alinéas ou de la structure des paragraphes. Quant au contenu, nous avons relevé des problèmes de ponctuation, de répétitions, d'emploi des expressions contradictoires et d'incapacité des étudiants à employer convenablement les connecteurs pour enchaîner leurs idées et leurs arguments articulés.

Les résultats obtenus de cette phase indiquent qu'un temps consacré à la remédiation des difficultés langagières en F.L.E s'avère impératif au début de la formation. En effet, des connaissances suffisantes en français général (lexique, phonétique, orthographe, syntaxe) permettront aux étudiants de développer des compétences langagières et communicatives dans leur domaine de spécialité.

Pour répondre à une partie de l'interrogation principale de cette étude, nous dirons que les axes soulignés dans le programme mis à la disposition de l'enseignant répondent dans leur globalité aux besoins *ressentis* et *objectifs* que nous avons identifiés auprès des apprenants (c'est l'objectifs assignés d'ailleurs dans les modules : terminologie médicale et remédiation linguistique/techniques d'expression orale et écrite).

D'après les directives pédagogiques de l'institut, les étudiants sont appelés, dès leur première année d'inscription à l'I.N.F.S.P, à recevoir une formation linguistique qui vise à leur faire découvrir d'abord le vocabulaire du domaine concerné, ensuite à développer leur capacité de communication à l'oral et à l'écrit. Ajoutons que l'étudiant est également censé connaître les techniques de rédaction des documents professionnels en français.

Sur le terrain, nous avons pu observer que l'enseignement des modules linguistiques au paramédical répond effectivement aux attentes des étudiants surtout au début de la formation.

Besoins langagiers et élaboration du cours de français aux étudiants-paramédicaux

Nous soulignons que la démarche adoptée dans cette étude nous a permis de collecter des données réelles sur le contexte cible. Ces données nous informent par conséquent sur les thématiques des discours échangés dans ce milieu. Ce qui nous aidera d'ailleurs à préparer les documents, les supports, les activités et le matériel pédagogique nécessaires à l'élaboration de contenu des modules : terminologie médicale, remédiation linguistique et expression de l'oral et de l'écrit. Nous rejoindrons au fait les réflexions de Jean Pierre CUQ¹⁸ précisant que l'objet fondamental de l'identification et l'analyse des besoins en démarche du FOS, ne se limite pas au simple contact avec le public cible, mais il s'agit de mener toute une démarche pour découvrir une *profession*

Notre mission de s'informer sur le déroulement de la formation ne s'arrête pas au début de la formation. En effet, la phase de l'identification des besoins en contexte du FOS est, selon MANGIANTE et PARPETTE¹⁹ une opération qui évolue dans le temps de la formation. Ces auteurs avancent à cet égard que l'identification des besoins intervient d'une façon permanente dans la formation en affirmant que cette phase est progressive et elle « *se réalise en plusieurs temps : au tout début de processus, dès que la demande de formation est formulée, puis de façon régulière, au fur et à mesure que le concepteur découvre les situations visées* ». Partant de cette réflexion, nous attirons l'attention sur l'impact de l'identification des besoins dans la définition des situations de communication en milieu professionnel. Denis LEHMANN²⁰ déclare à ce propos que « *l'analyse des besoins est liée étroitement à la reconnaissance du public comme paramètre de départ et à la communication comme visée de sortie* ».

Dans notre contexte, et d'après Nina CUCIUC²¹, une compétence communicative en français médical implique la définition des situations de communication qui font partie du quotidien professionnel des étudiants. L'enseignant, dans sa démarche de définir le contenu des cours du Français, doit identifier « *les composante de la situation de communication* », « *l'intention de communication* » et « *la construction du discours* » propre au domaine médical. Durant le traitement du contexte de notre enquête, les informations que nous avons recueillies permettent de faire ressortir quatre principales situations de communication en milieu paramédical :

- Se renseigner sur l'état du patient.
- Reproduire un message en langue savante.
- Rédiger un compte rendu médical.
- Simuler une « consultation médicale ».

Lors de la phase de définition des situations de communication en paramédical et dans lesquelles l'étudiant est censé utiliser le français, nous nous sommes confrontés au poids de la dimension culturelle dans le choix des supports qui servent à présenter ces situations. A titre d'exemple, nous nous sommes rendus compte de la difficulté de trouver un texte argumentatif dans le domaine de la santé. En l'occurrence, la majorité des textes disponibles traitent des thèmes qui ne répondent pas à la dimension socio-culturelle de l'étudiant algérien comme l'avortement, l'euthanasie, etc. L'élaboration de contenu des modules linguistiques en formation médicale exige la prise en compte de l'aspect culturel lié à la situation de communication visée. En effet, L'enseignant est appelé à négocier les thèmes à proposer en classe en les adaptant aux données « *socio-économico-historique* »²² propres au contexte dans lequel il exerce ses pratiques d'enseignement. De leur côté, Jacques LEYLAVERGNE et Andrea PARRA invitent l'enseignant dans ce cas à faire intervenir « *son sens critique* » lors de l'élaboration des cours, en expliquant que « *les thèmes proposés, comme les pratiques pédagogiques, suggérés peuvent être pertinents dans certaines situations d'enseignement-apprentissage et pour certains profils d'apprenants et non pertinents dans d'autres situations et pour d'autres étudiants* »²³.

Nous signalons également qu'au cours de notre démarche de l'analyse des besoins, nous avons constaté que les étudiants n'ont ressenti aucun intérêt pour la composante culturelle dans les besoins exprimés. Pourtant cette composante est présente dans ce contexte de formation même, comme le décrit Edward HALL²⁴,

d'une façon implicite. En effet, les traits culturels en français à des fins spécifiques apparaissent notamment dans les comportements des individus dans leurs milieux professionnels.

Pour répondre à cette exigence culturelle dans l'élaboration des cours de français destinés aux étudiants-paramédicaux, nous nous sommes référés aux travaux de Pascaline FAURE²⁵ qui avancent que la dimension culturelle dans l'enseignement-apprentissage du français médical s'inscrit dans le principe de l'« *intersectionnalité* ». Une notion qui appartient à Fred DERVIN²⁶, et qui veut dire que la sélection des contenus linguistiques, des situations de communication et des supports à exploiter en classe doit respecter trois faits culturels propres à la profession : « *la religion, le sexe et la classe sociale* ».

Il est indispensable également d'attirer l'attention des étudiants, lors de la réalisation des activités de communication professionnelle en classe, sur leur comportement qui doit être très respectueux envers le patient, FAURE illustre cette idée par le devoir de respecter l'intimité du malade ou par le fait de répondre positivement au cas du refus des femmes d'être soignées par le sexe opposé. De son côté, Florence MOURLHON-DALLIES²⁷ a évoqué la question des faits culturels dans le domaine médical, en parlant de la notion de « *proximité* » qui devrait être interprétée, selon l'auteure, par le biais d'un langage qui appartient à une « *grammaire de la spécialité* » consistant à contrôler les mots et les expressions employés lors de la communication avec le patient. Un principe sur lequel nous nous sommes également basés, dans l'enseignement du module « *expression de l'oral* », pour faire découvrir aux étudiants l'impact de la communication extralinguistique dans les échanges professionnels.

Nous dirons pour finir que la mise en place de la phase de l'identification des besoins en contexte de formation paramédicale, nous a permis non seulement de souligner les besoins des étudiants d'ordre linguistique et communicatif en milieu paramédical, mais aussi de dégager la notion de la composante culturelle liée à l'exercice de la profession, comme le souligne Denis LEHMANN²⁸ : « *la prise en compte des situations cibles fait apparaître des besoins qui sont loin d'être seulement langagier : de nature culturelle* ».

Conclusion

Pour conclure cette étude, nous soumettons ici l'analyse d'une situation d'enseigner le Français destiné à un public d'étudiants poursuivant une formation paramédicale. L'objectif étant de cerner les compétences langagières et communicatives requises à l'issue de la formation linguistique mise dans ce contexte. Nous avons opté pour une analyse des besoins langagiers comme démarche qui permet d'identifier les difficultés des étudiants face à la langue d'enseignement. Et, par conséquent, pour pouvoir définir les contenus linguistiques du cours de français.

Nous nous sommes appuyés lors de la réalisation de notre expérimentation sur des outils d'analyse spécialisés pour le contexte du FOS, dont l'intérêt porte sur la description du public cible et la délimitation des conditions pédagogiques où se déroule sa formation. Rappelons ici que notre démarche sur le terrain prend en considération les enjeux qui interviennent dans la phase d'analyse des besoins à savoir : le public identifié, le contexte de formation et les objectifs d'apprentissage assignés par l'institut de formation paramédicale.

Les résultats de cette expérimentation montrent que les besoins langagiers exprimés par les étudiants-paramédicaux sont formulés dans l'ambition de s'approprier des connaissances linguistiques qui leur permettant d'accéder au savoir scientifique de leur formation et de pouvoir communiquer dans leur domaine professionnel. Le parcours de formation linguistique dans ce cas peut être résumé en :

- Une remédiation linguistique qui s'impose au début de la formation et qui concerne principalement les *compétences phrastiques et textuelles* des étudiants en français.
- Une «*contextualisation*»²⁹ de ces compétences en proposant des activités dont la thématique répond à la spécialité paramédicale et aux données socio-culturelles du contexte étudié.

Nous estimons enfin, que ce travail du terrain a révélé une nouvelle conception pédagogique de la notion des *besoins*. Cette dernière acquiert une forme concrète au fur et à mesure de la progression de notre pratique enseignante, elle a connu une évolution d'objectif visé passant d'un besoin linguistique et communicatif à un besoin à répondre aux données culturelles et professionnelles de l'étudiant-paramédical. C'est la raison pour laquelle Denis LEHMANN³⁰ insiste sur la nécessité de poursuivre l'opération de l'analyse des besoins, notamment au moment de l'élaboration du cours en FOS en avançant que « *la notion de besoin ne trouve son opérationalité qu'au sein d'un dispositif didactique large, qui est la construction du curriculum d'apprentissage* ».

Références bibliographiques

¹ AMOROUYACH E., « Pratiques langagières d'étudiants en médecine de la faculté d'Alger », Synergie Algérie n°5-2009, pp.139-150, p.140.

² AOUDI S., « Le Français dans les filières scientifiques et techniques du Supérieur en Algérie : la croisée des chemins », in French Review, vol. 73, n°3, 2000, pp.550-554, p.551.

³ MANGIANTE J-M., PARPETTE C., « Le Français pour objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours », Hachette, Paris, 2004, p.15.

⁴ RICHER J-J., « Le français sur objectifs spécifiques (FOS) : une didactique spécialisée ? », In Synergies Chine n°3, 2008, pp.15-30, p.16.

⁵ MANGIANTE J-M., PARPETTE C., « Le Français pour objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours », Hachette, Paris, 2004, p.09

⁶ RICHTERICH R., « Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage », Hachette, (coll.F), Paris, 1985, p.87.

⁷ QOTB H., « Vers une didactique du français sur Objectifs Spécifiques médié par Internet », Thèse de doctorat, Université Paul Valéry-Montpellier III, 2008.

⁸ RICHTERICH R., « Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage », Hachette, (coll.F), Paris, 1985, p.87.

⁹ COURTILLON J., « L'unité didactique, Méthodes et Méthodologies » in Le Français dans le monde, numéro spécial, Janvier, 1995, pp.109-120, p.117.

¹⁰ MANGIANTE J-M., PARPETTE C., « Le Français pour objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours », Hachette, Paris, 2004, p.102.

¹¹ PORCHER L., « L'enseignement de la civilisation, in revue française de pédagogie », n°108, juillet, août, septembre, 1994, pp 5-12, p.06.

¹² MANGIANTE J-M., PARPETTE C., « Le Français pour objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours », Hachette, Paris, 2004, p.25.

¹³ LEHMANN D., « Objectifs spécifiques en langue étrangère », Hachette, Paris, 1993, p.47-48.

- ¹⁴ CORTIER C., KAABOUB A., Kherra N., BENAOU M., « Français langue d'enseignement et prise en compte du bi/plurilinguisme dans les études universitaires en Algérie : quelle compatibilités avec la didactique du FOS », in *RDLC : les cahiers de l'ACEDLE*, vol.10, n°3,2013, pp.75-98, p.76.
- ¹⁵ MANGIANTE J-M., PARPETTE C., « Le Français pour objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours », Hachette, Paris, 2004, p.30-31.
- ¹⁶ CUCIUC N., « Approches didactique à l'enseignement du Français médical dans le cadre du FOS », Actes du 2^{ème} congrès de FIPE (Vers l'éducation plurilingue en Europe avec le français : de la diversité à la synergie), Prague, 2010, pp.687-698,p.694.
- ¹⁷ CLERSY- DESTATTES S., « Cours de remédiation aux erreurs types à l'oral et à l'écrit des arabophones tunisiens pratiquant le français », ISEFC, 2003, disponible sur : pf-mh.uvt.mu.tn/42/1/MA2251.pdf.
- ¹⁸ CUQ J-P., « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », asdifle, 2003, Paris, p.110.
- ¹⁹ MANGIANTE J-M., PARPETTE C., « Le Français pour objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours », Hachette, Paris, 2004,p.24.
- ²⁰ LEHMANN D., « Objectifs spécifiques en langue étrangère », Hachette, Paris, 1993.
- ²¹ CUCIUC N., « Approches didactique à l'enseignement du Français médical dans le cadre du FOS », Actes du 2^{ème} congrès de FIPE (Vers l'éducation plurilingue en Europe avec le français : de la diversité à la synergie), Prague, 2010, pp.687-698,p.694.
- ²² RICHER J-J., « Le français sur objectifs spécifiques (FOS) : une didactique spécialisée ? », In *Synergies Chine* n°3, 2008, pp.15-30,p.21.
- ²³ LEYLAVERGNE J., PARRA A., « La culture dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère », *Zona Próxima* n° 13,2010, pp. 116-129,p.125.
- ²⁴ HALL E., « La danse de la vie- Temps culturel, temps vécu », Seuil, Paris, 1984
- ²⁵ FAURE P., « Enjeux d'une professionnalisation de la formation des enseignants de langue(s) de spécialité : exemple de l'anglais et du français de la médecine », *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité*, Vol. XXXIIIN°1, 2014,50-65.
- ²⁶ DERVIN F., « Imposture interculturelle », L'Harman, Paris, 2012,p.55.
- ²⁷ MOURLHON-DALLIES F., « Former à enseigner le Français de spécialité : l'exemple du Français médical », *Les Cahiers de l'Asdifle* n°14, « Y a-t-il un Français sans objectif(s) spécifique(s)? », 2003,p.07.
- ²⁸ LEHMANN D., « Objectifs spécifiques en langue étrangère », Hachette, Paris, 1993, p.140.
- ²⁹ MARCEL J-F., « Le concept de contextualisation : un instrument pour l'étude des pratiques enseignantes », *Revue Française de pédagogie*, n°138, 2002, pp.103-113
- ³⁰ LEHMANN D., « Objectifs spécifiques en langue étrangère », Hachette, Paris, 1993, p.140.